



L'édifice conventuel et son église surgissent au milieu du domaine.

Une cour intérieure, sur laquelle prend jour toute la maison, concentre autour de son silence les divers locaux où s'écoule la laborieuse journée des moines. De nombreuses dépendances pourvoient à tous les besoins de la vie, car le monastère est un tout qui se suffit à lui-même. Une ferme, un atelier, une école sont les annexes indispensables de ces grandes colonies rurales.

On y vit dans la paix et la prospérité pendant qu'en dehors on s'égorge dans des luttes sans merci !

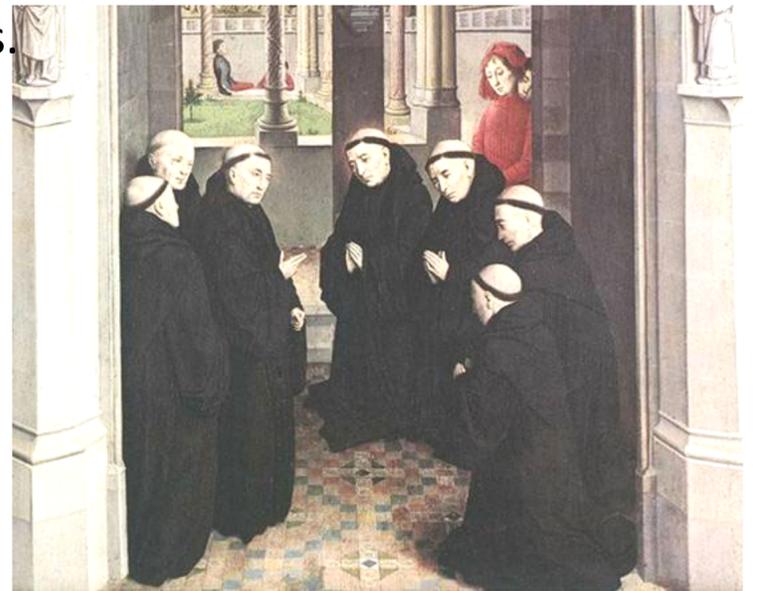
Pardoux non seulement devint moine dans les rangs de la nouvelle communauté, mais, peu après, il est établi supérieur et abbé du monastère.

Autour du nouvel abbé s'organise la vie du monastère. La place occupée par chacun et les fonctions qui lui sont attribuées concourent au bien commun et permettent à tous de se sanctifier.

Cette organisation est de nos jours singulièrement facilitée par des règles précises, auxquelles supérieurs et inférieurs conforment leurs pensées et leurs actions. Il en va autrement à l'époque de Pardoux. L'Église n'impose aucune règle. Tout fondateur peut prescrire celle qui lui plaît du moment qu'elle ne présente rien de contraire aux maximes de l'évangile et aux lois généralement admises par les chrétiens. Il peut, si bon lui semble, en composer une lui-même. On préfère cependant choisir une règle, œuvre d'un saint et déjà expérimentée dans un monastère connu. C'est ainsi que procède Pardoux. La fusion des règles de Saint Colomban et de Saint Benoît forment une vie monastique qui devint celle de la plupart des monastères de ce temps.

On mène une vie très laborieuse dans les cloîtres où les moines ont tout à faire par eux-mêmes. Pardoux ne se contente pas de donner des ordres, d'en faciliter l'exécution par la prudence de son gouvernement, de se rendre un compte exact de ce qui se fait. Un chef n'est jamais

mieux obéi que s'il commande par ses exemples. Aussi se mêle-t-il au labour quotidien de ses frères.



Réunion du Chapitre général dans un monastère clunisien
XV^{ème} siècle, Prieuré de Notre Dame de Longpont, Essonne



Moisson à Sept-Fons

(©) abbaye de Sept-Fons



Saint Colomban
Vitrail de la crypte de l'abbaye de Bobbio